



Dépôt de gerbe par le sous-préfet Mathias Nieps.

S.C.

Cérémonie du 19-Mars : « Ni victoire, ni défaite militaire »

COMMÉMORATION

« Il y a quelques années, on était 70 », soupire un portedrapeau, dans la crypte du monument aux morts, au moment du dépôt de gerbes par les représentants des anciens combattants, de l'État, du Département et de la Région. Mais 62 ans après le cessez-le-feu en Algérie, tous restent fidèles à ces mots du maréchal Foch, repris par un ancien combattant : « Les peuples cessent de vivre quand ils cessent de se souvenir. » À travers son discours lu par le sous-préfet Mathias Nieps, la secrétaire d'État chargée des Anciens combattants Patricia Mirallès cherche à réconcilier les mémoires : « Cette journée [...] a été conquis par ceux qui voulaient qu'une date vienne fixer

l'hommage de la Nation [...]. Notre pays a mis 50 ans à leur accorder. Cette journée est celle d'une génération entière, de ces 26 000 morts qui ont donné leur vie pour la France, de ces 1 750 000 appelés et engagés qui ont donné un morceau de la jeunesse à la Nation. » Sans omettre que le cessez-le-feu était fragile, que « la mort ou la disparition rôdaient encore », Patricia Mirallès rappelle « la place singulière » de l'événement auquel les représentants de la ville de Nîmes, ne participent pas. En effet, « nous ne célébrons aujourd'hui ni victoire, ni défaite militaire. L'issue de la guerre d'Algérie n'a pas été réglée par les armes. »

S. C.

300 fonctionnaires ont défilé à Nîmes pour sonner l'alarme sur les salaires

SOCIÉTÉ

Le défilé a eu lieu en centre-ville à l'appel de l'intersyndicale de la fonction publique.

Alissandre Allemand
aallemand@midilibre.com

« Ils sont profs, mais pas de chant visiblement », pouffent Élodie et Léa en regagnant pour leurs cours le lycée Daudet alors que la manifestation réunissant près de 300 fonctionnaires gardois défile sur le boulevard Victor-Hugo à coups de tubes des années 80 remastérisés en chants syndicaux. Avec un entrain qui ne se porte pas sur la justesse du flow. C'est vrai. Mais qu'importe ? À tue-tête les manifestants chantent. Comme un exutoire à une colère qui ne souffre plus d'être contenue. « Allumer le feuuuuuu, allumer le feuuuuuu, et faire s'unir les jeunes et les vieux »,

Dans les rangs, les représentants de la fonction publique, soignants et employés du CHU, professeurs, ou encore agents territoriaux, ont sur les lèvres les mêmes revendications : la revalorisation urgente de leur salaire. Selon l'appel lancé par une large intersyndicale (CFE-CGT, CGT, CFDT, FA, FO, FSU, Solidaires,



Près de 300 fonctionnaires ont défilé dans le centre-ville de Nîmes ce mardi après-midi.

MIKAËL ANISSET

Unsa) à débrayer ce mardi 19 mars et d'aller battre le pavé partout en France pour faire entendre leurs voix.

« Stop au tri des élèves ! » « On ne s'en sort plus. L'inflation n'a jamais été aussi forte depuis les années 70 », assure Manon, professeure dans le Sommiérois. « Et même s'ils ont le mérite d'exister, ce n'est pas les cinq points attribués en janvier qui nous aident à boucler les fins de

mois, étant donné qu'ils représentent une somme mensuelle de 24,61 € brut ! » Un constat largement partagé par l'ensemble des manifestants et des corps de métiers rappelant que « plus de 10 % des fonctionnaires gagnent moins de 1 508 euros net par mois ! »

Dans la foule, au milieu des drapeaux aux couleurs des syndicats, des pancartes en carton se distinguent. Formés au feutre noir, les messages claironnent :

« On ne trie pas les élèves comme on trie les déchets. » Ou encore : Choc des savoirs ? Choc des moyens pour l'école publique ». Un rappel des motifs de grogne du jour : la mise en place annoncée des groupes de niveau au collège. « Encore une façon de faire du tri en fonction de l'origine sociale des élèves. Et on ose nous parler de vivre ensemble ? » Et de reprendre en chœur le titre de Jean-Jacques Goldman, « j'irai au bout de la grève ».

À CHOISIR,
CONTENTEZ-VOUS
DE L'EXCEPTIONNEL !

Les maîtres mots de
l'agence événementielle
et communication Choisir_

66

Lancée en février 2023, l'Agence Choisir_ a élu domicile à Nîmes et s'est rapidement positionnée comme incontournable dans le domaine de l'événementiel et de la communication professionnelle.

Après 12 ans, Lisa Lozano, fondatrice de l'agence a quitté son poste de directrice marketing et communication pour concrétiser son défi entrepreneurial " je voulais voler de mes propres ailes et proposer une prestation sur mesure à mes futurs clients " accompagnée de Ludivine Mellado, responsable administrative, l'équipe ne se fixe aucune limite.

Choisir_ se positionne comme un partenaire stratégique, offrant des solutions de communication personnalisées " la communication offre une forte visibilité aux entreprises et nous sommes là pour promouvoir l'image de nos clients en mettant en place un plan de communication adapté, en travaillant sur les relations publiques ou encore sur les relations presse " explique Lisa.

Que ce soit pour des séminaires d'entreprise, des congrès internationaux ou des manifestations scientifiques et bien que spécialisée dans le domaine médical, l'agence développe son portefeuille clients et aujourd'hui ce sont experts comptables, des avocats et des chefs d'entreprise de l'industrie qui font aussi appel à Choisir_ pour la création de leurs événements " organiser un comité de direction à Marrakech, un congrès médical à Rio, créer un congrès ou un séminaire de A à Z à Lyon où ailleurs nous avons le savoir-faire et n'avons aucune frontières " confie la fondatrice.

Une agence récente mais déjà solide qui en décembre a inauguré ses locaux avec notamment la présence des entrepreneurs locaux ainsi que les acteurs politiques incontournables du secteur.

Comme le revendique fièrement l'équipe " Longue vie à Choisir_ ! ".



choisir_

www.agence-choisir.com

99